

„ sorte que l'endroit dont la terre avoit été
 „ enlevée, paroissoit un trou épouvantable
 „ & que le village fut entierement enterré
 „ par cette terre transportée „ Je suppose
 un moment que ni Bellarmin, ni aucun au-
 tre ait été témoin de cet événement; & qu'on
 ait assemblé quelques académiciens pour ex-
 pliquer les causes & la maniere dont s'est
 formée cette montagne d'un côté & cet aby-
 me de l'autre. Personne certainement ne son-
 gera au vent. Les uns supposeroient un trem-
 blement de terre; les autres, une explosion
 opérée par des matieres pyriteuses; d'autres,
 qui ne sauroient point que la même cause a creusé
 l'abyme & formé la colline, supposeroient l'é-
 croulement de quelque montagne, telle que
 celle qui en 1618 couvrit la ville de pleurs,
 &c. Et quand on saura que c'est l'opération
 du vent, que de difficultés n'y aura-t-il pas
 à résoudre? L'air peut-il donc transporter des
 montagnes? peut-il creuser des abymes? d'où
 peut-il avoir reçu une impulsion si terrible?
 qui peut l'avoir réfléchi & repoussé avec tant
 de force dans une caverne qu'il avoit créée
 lui-même & dont il enlevait les décombres?
 Son action ne devoit-elle pas s'amortir & se
 perdre dans la nue épaisse & immense de
 terre mobile, qu'elle venoit de former dans
 un sol solide & raffermi?

Après cela devons-nous être surpris si des
 physiciens du premier nom, un Woodward,
 un Scheuchzer, un Burnet, un Newton,
 ont échoué dans la totalité des explications
 qu'ils nous ont données des ravages du dé-
 luge?